

## La poule noire gasconne à l'honneur à table et... en poésie

Sur les tables de six restaurants gersois jusqu'au 10 mars



La poule noire gasconne à l'honneur à table et... en poésie

Jusqu'au 10 mars, la poule noire gasconne sera à l'honneur sur les grandes tables de six restaurateurs gersois bien connus, cuisinée à l'ancienne ou revisitée sous toutes ses coutures. Même si elle a failli disparaître du patrimoine gastronomique, depuis une vingtaine d'années, son élevage prospère à nouveau, ce qui a permis aux grands restaurants locaux du Gers et de la Bigorre de la remettre au goût du jour.

Retrouvez notre article concernant cette opération [ICI](#).

Que le consommateur sache aussi qu'elle a été mise à l'honneur, à la fin de la première moitié du XXème siècle, sous forme d'un poème écrit par Emma Dussans, très significatif de son élevage de l'époque !

C'est exact ! La poule gasconne  
Débrouillarde et même friponne  
Gentille en ses simples atours,  
N'eut jamais grande renommée ;  
Mais chez nous, aimée, estimée,  
Elle peuple nos basse-cours

Elle a grande crête vermeille,  
Plumage noir et rouge oreille,  
Et des yeux qui savent tout voir ;  
Elle s'en va, prudente et vive,  
Restant toujours sur le qui-vive,  
Pour un rien prête à s'émouvoir.

Chercheuse obstinée et vorace,  
A travers les champs elle chasse  
Insecte, limace, escargot ;

A la suite de la charrue  
La victime à peine entrevue  
Prend le chemin de son jabot.

Avec cela bonne pondeuse,  
Et souvent fervente couveuse !  
Lorsque les poussins sont éclos,  
Inquiète elle mange à peine,  
Garde pour eux ver, miette ou graine  
Et ne prend jamais de repos.

Vous aimez du Mans la poularde,  
Après tout, cela vous regarde ;  
Mais la nôtre, chacun le sait,  
Quelques jours dans l'ombre laissée  
Et pendant ce temps engraisnée,  
Est un régal pour le gourmet.

Demeurée en notre mémoire  
La poule au pot de notre histoire,  
Qui sut inspirer le bon roi  
Accomplissant sa destinée,  
En notre pays était née,  
je vous le dis de bonne foi.

Suivez donc mon conseil fermière,  
Ou gouvernante ou métayère,  
Notre poule, préférez-là .  
Croyez-moi, restez lui fidèle,  
Il en est, certes de plus belles,  
Aucune autre ne la vaudra